

LPO Info Occitanie

Bulletin de liaison destiné aux membres de la
Ligue pour la Protection des Oiseaux

Délégation territoriale Aveyron

Erosion de la biodiversité : n'en rajoutons pas avec le développement vert !

En avril dernier, la presse et les médias nationaux relayaient une étude américaine sur le déclin catastrophique des populations d'oiseaux européens. Cette étude pointe à nouveau les conséquences de la pression anthropique et l'impact de la réduction de l'hétérogénéité des habitats dans les secteurs agricoles. Ce constat se cumule avec l'augmentation des intrants chimiques ainsi que la fertilisation intensive qui provoquent le déclin des groupes d'espèces liés aux milieux agricoles.

D'autres cortèges sont également affectés par les changements de couverture forestière, l'étalement urbain ou le changement climatique. Cette étude basée sur 2 000 sites avec des protocoles standardisés et sur 170 espèces d'oiseaux, montre des disparités dans l'évolution des populations à l'échelle des pays européens. Elle met en relation l'évolution géographique des grands facteurs d'influences précédemment cités avec l'évolution des populations d'oiseaux.

Pour le sud de la France, c'est bien le cortège des oiseaux agricoles qui souffre le plus, suivi de celui des oiseaux forestiers, le cortège ubiquiste des oiseaux plus urbains reste plus stable.

Sans surprise, les cortèges d'oiseaux liés aux zones froides déclinent plus fortement alors que les espèces plus liées aux températures élevées se maintiennent. Ce constat scientifique malheureusement sans surprise confirme les tendances observées plus localement.

Notre département présente une diversité d'habitats très importante qui confère à ce territoire une probable résilience vis à vis de l'érosion de la biodiversité aviaire. Le rôle des milieux naturels présents, de l'agriculture et de la gestion forestière parfois, sont majeurs.

L'aménagement du territoire visant à freiner l'étalement urbain, probablement pas assez contraignant au regard des enjeux actuels, reste un élément favorable. Mais une nouvelle menace qui semble s'affranchir des règles et du bon sens pointe son spectre de conséquences néfastes sous couvert de production d'énergie verte...

La pression liée au développement de parcs photovoltaïques est énorme et concerne très souvent des terrains dit pauvres qui sont pourtant très souvent de réels spot de biodiversité. Même si les études d'impacts sont obligatoires, mais trop souvent partielles, le cumul de ces projets et le mitage territorial induit nous apparaissent comme catastrophique. Qui plus est, ce cumul n'est pas pris en compte dans les études d'impacts.

A l'heure où l'Assemblée nationale étudie la loi sur le zéro artificialisation nette (ZAN), sous couvert de transition énergétique et de tournant vert, l'artificialisation des milieux naturels reprend et menace nos territoires et leur richesse biologique. Sous l'extrême pression des développeurs, le développement vert sera-t-il demain fossoyeur des lambeaux de nature que nous tentons de préserver ?

Alain Hardy Président de la délégation territoriale Aveyron de la LPO Occitanie

*Sur l'artificialisation des sols la LPO s'investit !
Pour en savoir plus, suivez le "Bingo du ZAN" sur les réseaux sociaux !*

Sommaire

- 2 Connaissance
- 10 Action - Protection - Gestion
- 12 Sensibilisation - Education
- 15 Vie associative



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
OCCITANIE



CONNAISSANCE



En quête de chauves-souris

Une colonie de chauves-souris est connue depuis le début des années 2000 dans l'église Saint-Fauste (commune de Bozouls) et son importance a été révélée en 2010. Jusqu'à 360 Grands Rhinolophes et 120 Murins à oreilles échancrées ont été dénombrés en période de mise bas et d'élevage des jeunes, ce qui fait de cette colonie une des plus importantes du département. Malheureusement, une chute très importante des effectifs de Grands rhinolophe a été constatée en 2020. Peut-être a-t-elle eu lieu en 2019, année où le suivi n'a pu être réalisé. Cette chute est particulière au site de Bozouls et aucune observation similaire n'a été signalée dans les autres colonies du département suivies par la LPO.



© L. Campourcy

Grand Rhinolophe

Pour nous aider à comprendre les causes de cette absence, nous avons besoin de vos observations :

- Avez-vous connaissance ces 5 dernières années d'une forte mortalité de chauves-souris dans un site en hiver sur la commune de Bozouls, une commune voisine ou dans un rayon de 30 km autour de Bozouls ?
- Avez-vous remarqué l'apparition d'une importante colonie de chauves-souris en été dans un site de la commune de Bozouls ou des communes voisines ?

En enquêtant auprès de votre voisinage, de vos amis ou de votre famille vous pouvez aider à élucider ce qui est à ce jour un mystère. Merci d'envoyer vos témoignages à aveyron@lpo.fr ou d'appeler le 05 65 42 94 48.

Il est rappelé à toute fin utile que les chauves-souris sont des animaux inoffensifs et grands consommateurs d'insectes. Ce sont des animaux protégés et fragiles qu'il ne faut pas chercher à attraper.

Rodolphe Liozon

Saint-Rome-de-Cernon, une commune riche en biodiversité

Saint-Rome-de-Cernon est une commune de 3 788 hectares et 948 habitants, située dans la partie méridionale du Massif central, au cœur du Parc naturel régional des grands causses. Elle s'étend sur un versant du Larzac dans la vallée du Cernon. Connue pour son patrimoine historique et culturel, elle est également composée d'une remarquable biodiversité floristique. Depuis le démarrage de l'atlas de biodiversité communale plus de 500 espèces végétales ont été répertoriées sur la commune, dont 6 espèces protégées et une cinquantaine d'espèces remarquables. De nombreuses autres espèces restent encore à découvrir.

Cette entité géologique composée de montagnes et collines calcaire érodées, de pentes marneuses, de fonds de vallées fraîches, et surplombé par de sublimes plateaux et arènes dolomitiques se trouve dans un climat méditerranéen altéré à la jonction entre le climat montagnard et le climat atlantique. Cette incroyable diversité géologique et climatique permet le développement d'une flore particulière. Prairies, pelouses, landes, forêts, milieux agricoles, rocheux et zones humides forment une mosaïque d'habitats qui permet le développement d'une grande diversité d'espèces.

Les pelouses sèches représentent les types d'habitats les plus riches et remarquables, ce sont de véritables trésors de biodiversité. Sur des sols calcaires pauvres et squelettiques, ces espaces en coévolution avec le pastoralisme depuis près de 10 000 ans sont composés d'un cortège adapté aux conditions difficiles. Les principales espèces florales "phares" s'y développant sont l'Ophrys de l'Aveyron (*Ophrys aveyronensis*) et l'Orchis papillons (*Anacamptis papilionacea*).



© A. Gerland Reille

Ophrys de l'Aveyron



D'autres espèces protégées ont également un intérêt particulier, comme la Trigonelle en glaive (*Trigonella gladiata*), le Thym des dolomies (*Thymus dolomiticus*) et le Passerage hérissé (*Lepidium hirtum*). Nous pouvons également remarquer une espèce endémique des Grands causses : l'Aster des Cévennes (*Aster alpinus*). Enfin, il faut signaler la présence d'espèces remarquables comme l'Aphyllanthe de Montpellier (*Aphyllanthes monspeliensis*), la Catananche bleue (*Catananche caerulea*), la Cardoncelle molle (*Carthamus mitissimus*) et bien d'autres.



Orchis Papillon

Ces espèces remarquables sont aujourd'hui menacées à l'échelle nationale et européenne par l'artificialisation des sols, le développement de l'agriculture intensive, et la déprise agricole qui détruisent leurs habitats ou ne permet plus le maintien ouvert de ces milieux qui disparaissent peu à peu par la progression des friches et forêts.



Aphyllanthe de Montpellier

Le paysage de la commune comporte de vastes entités forestières, principalement de jeunes peuplements naturels de Chêne pubescent (*Quercus pubescens subsp. lanuginosa*), Chêne pédonculé (*Quercus robur*) et de Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*). Il existe de petits îlots frais de hêtraies (*Fagus sylvatica*) où nous pouvons rencontrer les discrètes Orchidée nid d'oiseau (*Neottia nidus-avis*).

Les milieux cultivés peuvent avoir des enjeux de conservation importants pour les espèces messicoles, dites compagnes des cultures qui sont menacées en France en raison des pratiques culturales modernes. Nous pouvons parler par exemple du Bleuets (*Centaurea cyanus*) du miroir-de-Vénus (*Legousia speculum-veneris*) ou bien le petit Coquelicot (*Papaver dubium*).

La commune de Saint-Rome-de-Cernon est située dans des espaces à fort potentiel écologique, grâce à sa diversité à toutes les échelles, mais également par la rareté des milieux qui la composent comme les calcaires dolomitiques des causses par exemples. Ces espaces ont un fort intérêt de conservation, ils abritent de nombreuses espèces patrimoniales et remarquables qu'il convient de préserver de la déprise agricole, du développement de l'urbanisme et de l'agriculture intensive.

Alex Gerland-Reille

Estimation de la taille de la population de Pie-grièche grise en période de reproduction dans le Massif central

Résumé issu du rapport de S. Nottellet et F. Magnard (LPO AuRA, 2022)

Contexte

La moins thermophile de nos pies-grièches, la Pie-grièche grise recherche des paysages semi-ouverts marqués par une agriculture extensive, de type polyculture-élevage. Comme beaucoup d'espèces des milieux agricoles, elle a un statut défavorable en Europe, en raison d'une réduction des effectifs faisant suite à un long déclin modéré (BirdLife International 2021). En France, elle est en régression continue depuis plus d'un siècle. La mise en place du premier Plan nation d'actions pies-grièches, sur la période 2014-2018, a permis d'évaluer une diminution de l'ordre de 80 % par rapport à l'enquête de 1993-1994. La population française est alors actuellement estimée à 516-1 046 couples. Environ 90 % de cette population est située dans le Massif central, principal et dernier bastion.

Une étude sur ce passereau a donc été menée en 2022 à l'échelle de cette région biogéographique, entreprise et coordonnée par la LPO Auvergne-Rhône-Alpes. Il s'agissait de la première estimation démographique de cette population à l'aide d'une méthode standardisée sur ce territoire. Réactualiser l'estimation de la taille de la population du Massif central a présenté un intérêt particulier et très important pour appréhender l'état actuel de la population nationale.





Matériel et méthodes

La Pie-grièche grise n'est pas présente dans l'ensemble du Massif central, mais dans neuf départements (Haute-Loire, Cantal, Puy-de-Dôme, Ardèche, Loire, Corrèze, Creuse, Aveyron, Lozère) répartis dans trois régions administratives. Quatre structures coordinatrices ont mené cette étude (LPO AuRa, LPO Limousin, LPO Occitanie DT Aveyron, ALEPE). Elles ont mobilisé leurs bénévoles et parfois leurs salariés. D'autres structures partenaires sont également intervenues (PNR, OFB, syndicats mixtes divers). L'accompagnement de biostatisticiens du Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive de Montpellier a été nécessaire pour la construction du protocole et des analyses statistiques.

L'étendue du maillage au sein duquel a été réalisé le tirage des mailles échantillonnées a été définie à partir de la zone d'occupation de la Pie-grièche grise, à laquelle ont été déduites des zones de biotope non favorable à l'espèce. Les mailles prospectées, de 2x2 km, s'appuient sur le maillage national standard (INPN 2022). Dans ces mailles, 8 carrés en quinconce de 500m de côté ont été prospectés en matinée. Dans chacun de ces carrés, 15 min d'observation ont été réalisés depuis un poste fixe. Trois passages ont été effectués dans chaque maille entre le 1er mars et le 20 avril.

La modélisation des données a été basée sur la présence/absence (site occupancy) et l'abondance (N-mixture) à partir d'un échantillonnage standardisé.

Selon le territoire défini favorable à l'espèce, 2195 mailles ont été identifiées à l'échelle des 9 départements. Un tirage aléatoire (stratification départementale) a permis de sortir 125 mailles à prospecter. Parmi elles, 113 mailles ont été attribuées aux observateurs dont 101 ont pu être prises en compte dans les analyses (figure 1). Cela a mobilisé **83 observateurs** comptabilisant plus de 860 h de travail sur le terrain dont plus de 520h réalisées par les bénévoles !

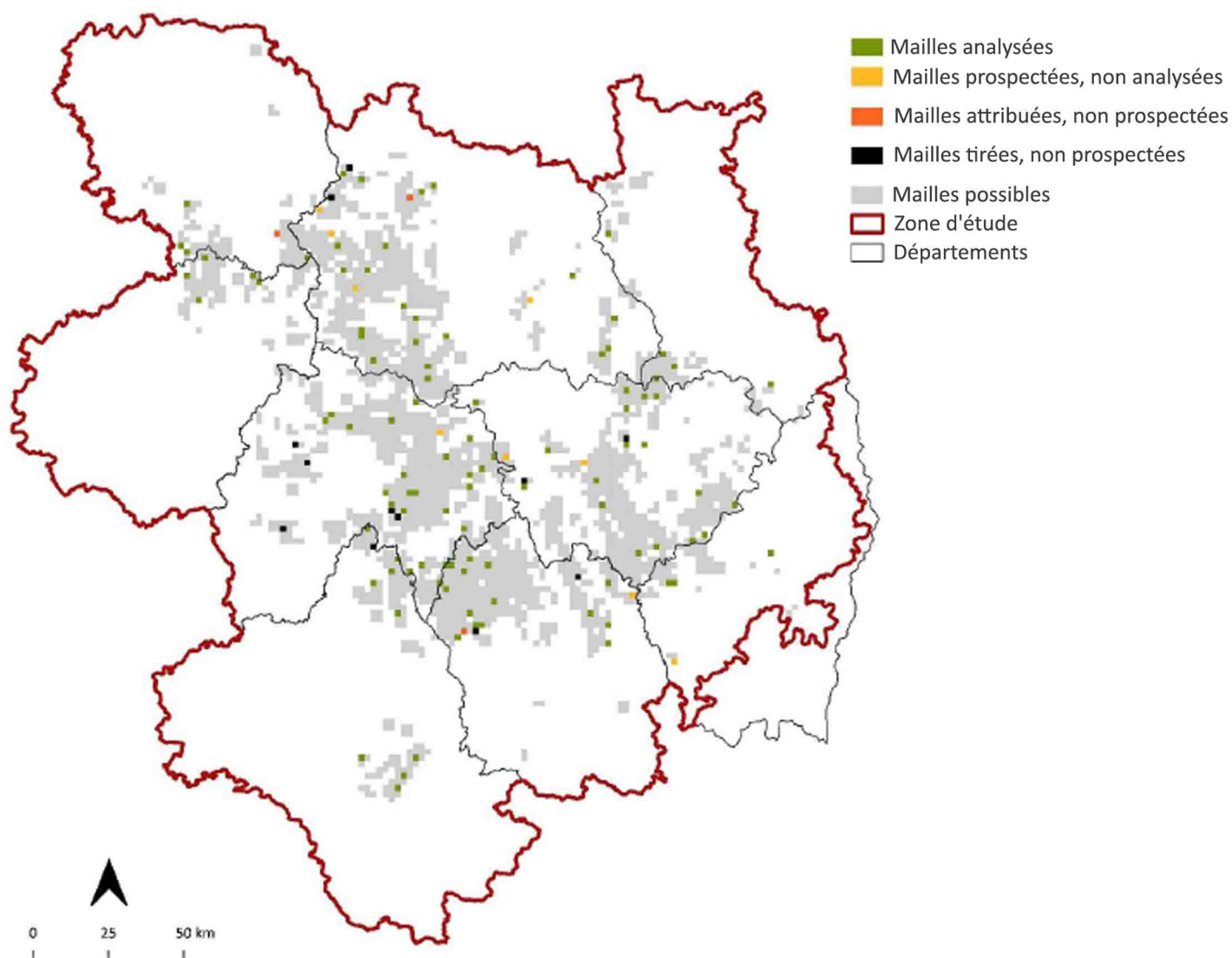


Figure 1. Mailles analysées (n = 101) < mailles prospectées (n = 110) < mailles attribuées (n = 113) < mailles tirées (n = 125) < mailles possibles (n = 2195)



Résultat et discussion

Avec 15 minutes d'observation, la Pie-grièche grise est détectable dans 88 % des cas lorsqu'elle est présente dans le carré. Par contre, il n'y a que 45 % de chance que l'espèce soit présente dans le carré durant l'observation.

Dans la modélisation de la détection, un effet significatif de l'intensité du vent sur la détection de l'espèce et des individus a été relevé à plusieurs reprises et semble révéler un point important à considérer pour maximiser les observations de l'espèce. Il est apparu que les individus sont mieux détectés par vent nul.

À l'échelle de plus de 7 900 km² de surface favorable à la Pie-grièche grise dans le Massif central, l'abondance a été estimée à 2 360 [1692 - 3292] individus, soit une densité estimée à 0.30 [0.21 - 0.41] individus par km².

Il est tentant de comparer les résultats de cette étude avec les précédentes estimations produites pour le Massif central. Mais l'emploi d'une méthode de suivi différente et le traitement des données par une modélisation statistique limitent la portée de l'exercice. La comparaison doit s'arrêter à l'appréciation de la crédibilité biologique de la nouvelle estimation et à la mise en parallèle des différentes approches méthodologiques.

Les précédentes estimations reposaient sur la simple addition des effectifs départementaux, eux-mêmes issus de la compilation de données de natures très variées, acquises dans les différents secteurs de présence de l'espèce.

La diversité des méthodes de suivi, l'hétérogénéité dans l'effort de prospection, la diversité des données prises en compte et le réajustement des chiffres par des experts locaux rendent difficile la production d'estimations fiables. Par ailleurs, ils peuvent être préjudiciables à la réalisation d'analyses comparatives rigoureuses.

La présente étude a permis de proposer une méthode standardisée à l'échelle du Massif central visant à atténuer toutes ces limites.

Elle ne permet pas de comprendre comment les effectifs ont évolué durant les dernières années car elle constitue un état initial, mais les chiffres produits pourront être comparés à ceux de prochaines études réalisées via la même méthode.

Le nouvel effectif proposé peut paraître moins pessimiste que celui estimé dans le premier Plan national d'actions (facteur d'environ + 1.5). Toutefois, ce nombre peut être considéré faible et préoccupant au regard des critères d'évaluation du statut de conservation des espèces à l'échelle régionale proposés par l'Union internationale pour la conservation de la nature. Il confirme donc le caractère prioritaire d'œuvrer pour la préservation de cette espèce.

L'analyse des données récoltées va se poursuivre en 2023, avec notamment la modélisation des relations entre les variables environnementales et les paramètres estimés et du cortège d'espèces d'oiseaux associé à la présence de la Pie-grièche grise.

En outre, il est probable qu'en 2024, une étude similaire à l'échelle de l'Occitanie soit réalisée pour la Pie-grièche méridionale.

Remerciements chaleureux à tous les bénévoles qui ont contribué à la réalisation des suivis de terrain : Gérard ALRIC, Philippe AYRAL, Camille BODOT, Benjamin BOULAIRE, Stéphane COMBAUD, Claude SANNIE, Samuel TALHOET et Benoît TOMCZAK.

Magali TRILLE

Recensement des oiseaux sur Saint-Rome-de-Cernon avec l'EPOC

Lancé en 2017 par la LPO et le MNHN, le suivi EPOC (Estimation des Populations d'Oiseaux Communs) repose sur un protocole très simple et peu contraignant : il peut être appliqué partout et quand on le souhaite entre le 1er mars et le 30 juin ! Il suffit de réaliser des points d'écoute de 5 minutes et noter toutes les espèces vues et entendues.

Bien que proche du STOC (suivi temporel des oiseaux communs), dont l'objectif est de déterminer des tendances, l'EPOC s'intéresse à l'estimation des effectifs nicheurs des oiseaux communs.

Ainsi, dans le cadre de l'Atlas de la biodiversité communale, un inventaire participatif géant a eu lieu le samedi 13 mai 2023. Elle a rassemblé 4 bénévoles -ornithologues confirmés- et 2 bénévoles du groupe jeune au cours de la matinée afin de réaliser des EPOC sur l'ensemble de la commune.

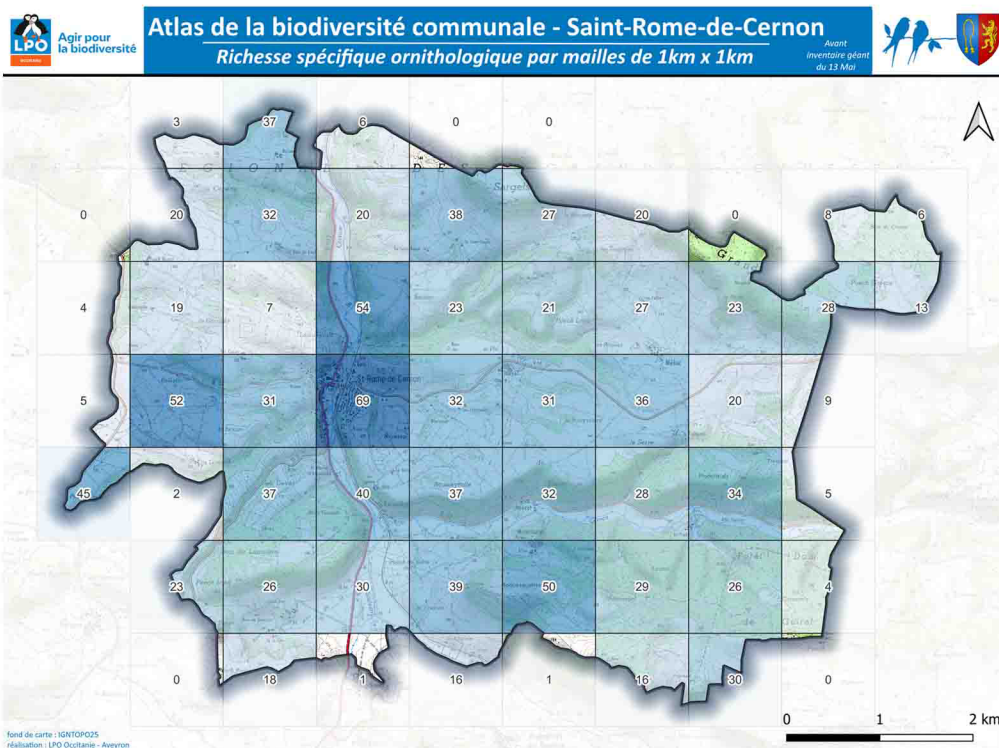
La commune a été quadrillée à l'aide d'un maillage d'1km² représentant 51 EPOC et 5 circuits de 10 à 11 points par observateur.

Malgré une météo pluvieuse, l'inventaire a été maintenu. Un total de 51 espèces d'oiseaux a été dénombré pour 447 individus. Un maximum de 17 espèces a été recensé dans une maille.

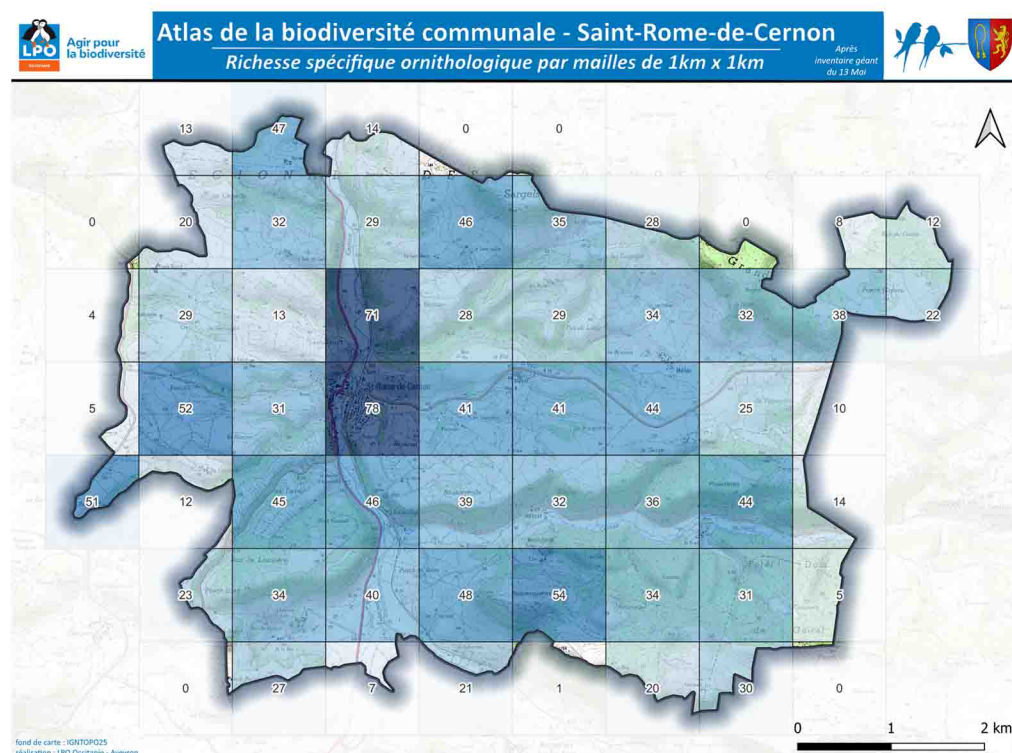


Cela n'a pas permis de rajouter de nouvelles espèces à la liste déjà connue sur la commune mais certains secteurs sous-prospectés avant cet inventaire ont été mieux renseignés par les ornithologues.

Les cartes ci-après montrent la progression des connaissances avant l'inventaire EPOC puis après (Cartes 1 et 2). Le nombre d'espèces est inscrit dans chaque maille.



Carte 1.
Connaissances des oiseaux avant
l'inventaire EPOC
(richesse spécifique par maille)



Carte 2.
Connaissances des oiseaux
après l'inventaire EPOC
(richesse spécifique par maille)

Remerciements aux bénévoles ayant réalisé cet inventaire : Camille BODOT, Benjamin BOULAIRE, Stéphane COMBAUD, Sylvain FLEURY, Noëlie COSTES et Robert STRAUGHAN.

Pour réaliser des EPOC sur le terrain à tout moment, vous pouvez les saisir soit :

- sur www.faune-tarn-aveyron.org dans Transmettre mes observations → Démarrer la saisie pour un projet EPOC
- soit sur l'application Naturalist dans Saisir des observations → EPOC

Magali TRILLE



On en sait plus sur le Chat forestier

Dans le précédent LPO infos, nous vous indiquions que le Chat forestier (*Felis silvestris silvestris*) avait été découvert et confirmé génétiquement (grâce à la récolte de poils) sur la Réserve naturelle régionale "les coteaux du Fel". Il s'agit de la première mention avérée de l'espèce sur le département. Le laboratoire génétique de la conservation (GeCoLab) de l'université de Liège avec lequel nous travaillons, a poursuivi les analyses de cet échantillon en vue de déterminer la lignée d'appartenance de l'individu.

Le Chat forestier identifié semble présenter un génotype intermédiaire entre les populations du Sud-Ouest et du Nord-Est de la France. L'Aveyron pourrait ainsi constituer une **zone de contact** entre ces deux lignées génétiques de chats forestiers, ce qui constitue une grande découverte !



Mieux connaître cette espèce apparaît pertinent et l'étude menée jusqu'alors se poursuivra dès l'hiver prochain.

En attendant, des Chats phénotypés « forestiers » continuent de passer occasionnellement devant les différents pièges photographiques installés sur le site et ce, pour notre plus grand plaisir.

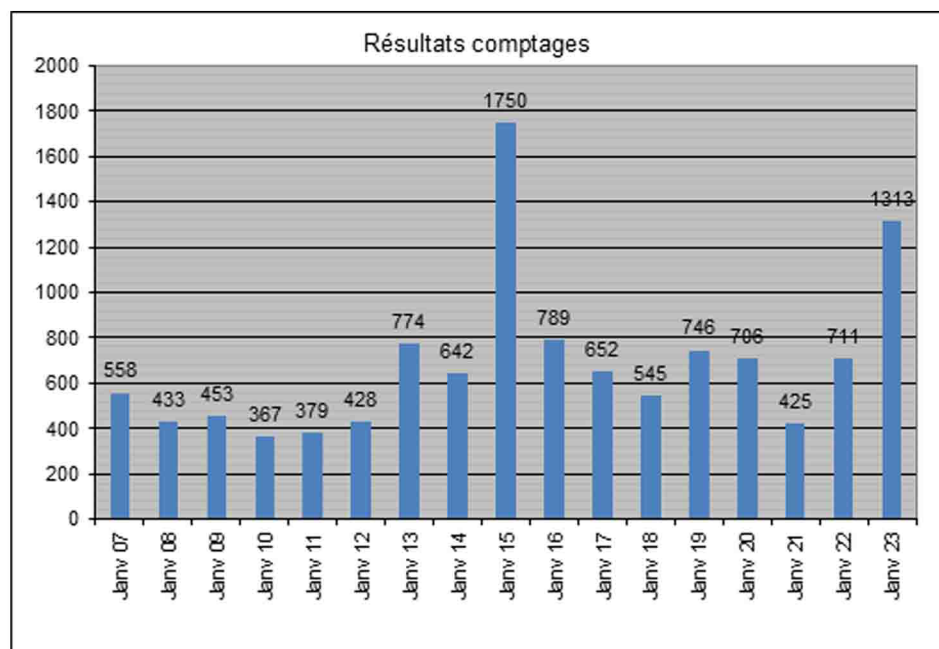
Leslie Campourcy

Hivernage des Milans royaux en Aveyron

Le week-end du 7 et 8 janvier 2023, le comptage national des Milans royaux hivernants a été réalisé grâce à 38 observateurs. Qu'ils en soient tous remerciés chaleureusement ! Les conditions météo étaient très bonnes le samedi (ciel dégagé et peu de vent) tandis qu'elles étaient plus difficiles le dimanche (pluie). Dans tous les cas, il ne faisait pas froid !

Sur les 28 dortoirs contrôlés, 21 étaient occupés pour un total de **1 313 oiseaux** dont 192 individus à Bozouls, 169 à Gabriac, 125 à Arvieu, 100 à Sévérac-le-Château, 100 à Sainte-Radegonde... Une pensée aux observateurs qui sont allés contrôler des sites qui se sont révélés inoccupés (mais on ne le savait pas à l'avance !).

Le graphique ci-dessous rappelle les effectifs notés depuis l'hiver 2006/2007 lors des comptages nationaux simultanés de janvier. Il s'agit donc du second record d'hivernage après celui de l'hiver 2014/2015 où 1 750 individus avaient été comptabilisés.



Cet hiver, la plupart des dortoirs sont localisés dans la partie médiane du département, en gros entre la vallée du Lot et la vallée du Viaur. L'absence de froid et de neige (et donc un accès à la nourriture toujours possible) explique peut-être la présence d'oiseaux plus nombreux que les autres années.

La localisation de certains oiseaux équipés de balises GPS (oiseaux suisses, allemands, tchèques...) nous ont parfois aidé à trouver de nouveaux dortoirs. Par exemple, un nouveau dortoir a été localisé sur la commune de Pradinas où les oiseaux se nourrissent probablement des restes de repas donnés aux loups du parc animalier.

Samuel TALHOET



Evolution des oiseaux communs en Occitanie (Analyses des données STOC-EPS)

En 2020, la LPO Occitanie délégation territoriale de l'Aveyron a proposé un travail pour connaître l'évolution des oiseaux communs en Occitanie dans le cadre d'un appel à projet de la région Occitanie.

Bien évidemment, il est impossible de compter tous les oiseaux partout en France, et donc impossible de mesurer la variation d'abondance absolue de l'avifaune. Il faut donc l'estimer grâce à des outils statistiques, à partir d'un échantillonnage qui doit être représentatif des populations nationales. Le suivi temporel des oiseaux communs (STOC) est donc un recensement national basé sur un protocole scientifique : les données d'abondance obtenues chaque année ne permettent pas de connaître les abondances absolues, mais comme elles sont toujours collectées de la même façon, elles sont comparables dans le temps et dans l'espace, permettant ainsi de connaître les variations d'abondance relatives.

Ce protocole est fondé sur des points d'écoute de 5 minutes réalisés par un réseau d'observateurs répartis dans toute la France. Les sites suivis sont déterminés par tirage aléatoire, afin d'avoir une représentativité maximale des différents habitats et des résultats généralisables à l'ensemble des populations nationales des espèces concernées.

Tous les ans, le Muséum National d'Histoire Naturelle et la LPO mettent à jour les indicateurs d'état des populations d'oiseaux communs en France et, plus récemment au niveau régional, grâce aux données collectées par les nombreux volontaires participant au STOC. Le MNHN réalise également une analyse par groupe de spécialisation : espèces spécialistes des milieux agricoles, des milieux forestiers, des milieux bâtis et les espèces dites "généralistes". Ainsi, au niveau national, les analyses montrent que le cortège des espèces dites "généralistes" voit son indice d'abondance augmenter de 19% sur la période 1989-2021. En revanche les trois cortèges d'espèces spécialistes subissent un déclin marqué sur la même période : - 36 % pour les espèces des milieux agricoles ; - 33 % pour les espèces des milieux bâtis et - 1,9 % pour les espèces forestières. En l'état actuel des analyses STOC, il n'est malheureusement pas possible de calculer ces indicateurs à l'échelle de l'Occitanie car des ajustements seraient à faire par le Muséum national d'Histoire naturelle.



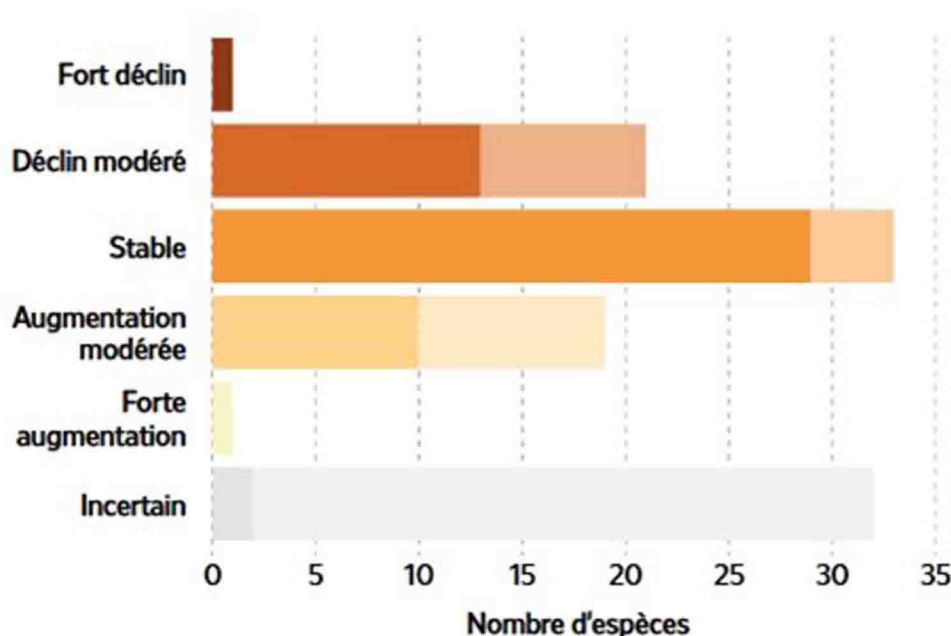
Graphique : Tendances nationales par groupe de spécialistes (1989-2021)

Le STOC EPS en Occitanie, c'est 204 observateurs différents, 209 espèces recensées au cours de ce protocole et 293 carrés suivis depuis 2007 et répartis sur l'ensemble de la région Occitanie, avec une mention spéciale pour les départements de l'Aveyron et de l'Hérault. Les espèces les plus notées sont la Fauvette à tête noire, le Rossignol philomèle et le Merle noir. Sur les 209 espèces citées au moins une fois dans la région, les tendances de 107 espèces ont pu être analysées pour la période 2001-2021 à l'échelle de la région Occitanie : 22 espèces présentent une tendance d'évolution statistiquement négative, 33 espèces présentent une tendance stable et 20 espèces présentent une tendance statistiquement positive. Pour les 32 autres espèces, les tendances sont incertaines.



L'espèce classée en "Fort déclin" est le Bruant jaune avec une baisse de 85,5% de ses effectifs depuis 2001 en Occitanie. Sa raréfaction est très marquée en plaine et sa distribution se rétracte vers les zones d'altitude (Pyrénées et Massif central), où les habitats sont moins affectés par l'urbanisation et l'agriculture intensive.

Dans les autres espèces présentant une tendance d'évolution négative, on peut citer le Chardonnet élégant, le Coucou gris, la Fauvette grisette, l'Hirondelle de fenêtre, le Martinet noir, la Pie-grièche écorcheur, le Pipit des arbres, le Tarier pâle ou encore le Verdier d'Europe.



Graphique : Tendances des 107 espèces communes d'Occitanie de 2001 à 2021 selon la classification EBCC (partie claire = tendance non significative)

L'espèce classée en "Forte augmentation" est le Pigeon ramier avec une augmentation de 237,4 % de ses effectifs depuis 2001 en Occitanie. Il semble que ce soit lié au développement d'une population sédentaire, phénomène attribué aux modifications des pratiques agricoles (augmentation des surfaces en maïs, tournesol et colza notamment) et certainement favorisé par la succession d'hivers doux. C'est une espèce très généraliste, aussi à l'aise en ville qu'en milieu agricole.

Dans les autres espèces présentant une tendance d'évolution positive, on peut citer le Bruant proyer, l'Etourneau sansonnet, la Fauvette à tête noire, le Lorient d'Europe ou encore la Tourterelle turque.

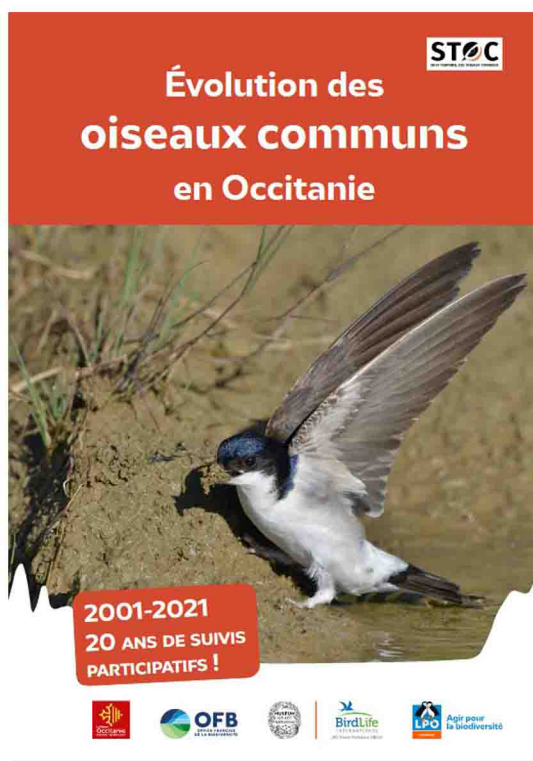
Cette étude de grande ampleur, qui est une première pour la région Occitanie, ne serait malheureusement pas très utile si les résultats n'étaient pas largement diffusés auprès de divers publics. La communication est donc un volet primordial de cette étude.

Une synthèse de ce travail a été réalisée afin d'éditer un livret de 16 pages imprimé en 2 000 exemplaires. Ainsi, environ 150 exemplaires ont été distribués dans chacun des départements de la région Occitanie.

Plusieurs conférences ont d'ores et déjà été organisées dans la plupart des départements pour partager ces informations au plus grand nombre. Des articles de presse (presse locale, presse régionale...) et communications associatives (LPO Infos, sites Internet, Facebook...) seront effectuées tout au long de l'année 2023 dans toute la région Occitanie.

Les partenaires de ce travail sont : la LPO Occitanie (délégations territoriales de l'Aude, de l'Aveyron, de la Haute-Garonne, de l'Hérault, du Lot et de la Lozère), l'Association Lozérienne pour l'Etude et la Protection de l'Environnement (ALEPE), l'Association Naturaliste de l'Ariège (ANA), Nature en Occitanie (NEO), le Centre Ornithologique du Gard (COGard), le Groupe Ornithologique Gersois (GOG), le Groupe Ornithologique du Roussillon (GOR), la LPO Tarn et la Société des Sciences Naturelles du Tarn-et-Garonne (SSNTG). Il convient évidemment de rajouter le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris et la LPO France pour les traitements statistiques des données et la coordination.

Samuel Talhoët





ACTION - PROTECTION - GESTION

Des actions dans les fermes II



Plantation de haies

Le 3 mars 2023 a eu lieu un chantier de plantation de haies dans l'ouest Aveyron sur la commune de Savignac. Ce chantier est une première étape de reconstitution du réseau bocager dans le secteur.

Emilie & Pierre, éleveurs en ovin viande - veaux sous la mère, à la SCEA de la Borie, ont initié un ambitieux projet de plantation de haies.

Une quinzaine de bénévoles de la LPO est venu soutenir sur la journée les éleveurs pour planter 780 m de linéaires avec du paillage d'écorces de bois. Ces derniers ont fait appel à l'association Arbres, haies, paysages d'Aveyron afin de bénéficier à coût réduit de plants d'arbustes et d'arbres divers locaux, adaptés à ce secteur. Afin de protéger la nouvelle haie de l'abroustissement par le bétail, une clôture fixe a été installée, quelques jours après, de part et d'autre de cette haie.

Un GRAND merci à tous les bénévoles !

Réouverture de milieux

A la fin décembre-début janvier lorsqu'il gelait fort, la SCEA (Société Civile d'Exploitation Agricole) de la Garde (Salles-la-Source) a entrepris progressivement la réouverture d'une parcelle de cause fortement embroussaillée. Un diagnostic de la LPO avait été réalisé en 2021 proposant plusieurs mesures de gestion afin de conseiller et d'accompagner les éleveurs dans leur démarche de conservation de la biodiversité.

Cette réouverture permettait d'améliorer l'accueil de la biodiversité caussenarde (flore spécifique, passereaux des milieux steppiques, rhopalocères, orthoptères...).



Les éleveurs ont utilisé un broyeur qui coupe à ras les buissons (principalement du prunellier) sans soulever et gratter la glèbe extrêmement fragile du cause.

Une dizaine d'hectares ont ainsi été réouverts en laissant tous les arbres et quelques buissons épars.

Magali Trille



Un bail rural à clauses environnementales signé sur la Réserve naturelle

Le bail rural à clauses environnementales (BRE) se définit comme un bail rural classique, dans lequel sont ajoutées des clauses environnementales visant à garantir des pratiques respectueuses de l'environnement. Ce bail a donc pour but de maintenir la production agricole tout en prenant soin de la terre et de ses ressources.



Leslie Campourcy

Sur la réserve naturelle régionale "les coteaux du Fel", un BRE vient d'être signé entre le bailleur et son fermier, accompagné par la LPO. Une liste limitative de pratiques culturales sur près de 12 ha de prairies louées ont été choisies et acceptées par les parties prenantes.

Voici quelques clauses insérées dans le bail : sont interdits, le retournement, le réensemencement des prairies et l'utilisation de produits phytosanitaires, la fauche tardive est pratiquée une fois les fleurs montées en graines, le chaulage est autorisé mais à une dose limitée, les bosquets, les arbres isolés, les haies et les murets doivent être maintenus.

Vous souhaitez être informé régulièrement de la vie de la Réserve Naturelle ?

Sachez qu'il existe une newsletter envoyée par email périodiquement (2 à 3 fois par an). Si vous souhaitez la recevoir, n'hésitez pas à vous inscrire en envoyant une demande à leslie.campourcy@lpo.fr

Expertise de l'avifaune nicheuse d'une ligne électrique RTE dans le cadre de travaux de peinture des pylônes

Dans le cadre du partenariat RTE-LPO, une collaboration étroite a été mise en place avec RTE Toulouse dans le cadre des travaux de peinture. L'objectif est de concilier les activités de maintenance de RTE et les enjeux de protection de l'avifaune, notamment nicheuse, en particulier la prise en compte des espèces protégées. Dans ce cadre, la LPO a confié la mission à la LPO Occitanie DT Aveyron de réaliser un inventaire des espèces nicheuses sur la ligne RTE 225 kV Godin / Rueyres (c'est-à-dire entre Brommat et Cransac). La LPO en retour transmet les préconisations nécessaires à la prise en compte des espèces protégées. RTE fait le lien avec les entreprises sous-traitantes afin qu'elles intègrent les préconisations éditées (quelle espèce nicheuse sur tel pylône ; espèce protégée ou non, préconisations...).

L'objectif de cet inventaire est d'apporter à RTE des éléments concernant les espèces nicheuses sur la ligne, et notamment les espèces protégées. La méthodologie employée consiste à parcourir l'ensemble de la ligne et expertiser chaque pylône depuis le sol pendant plusieurs minutes afin de voir l'occupation ou non des nids et les mouvements d'avifaune. Les observations collectées sont ensuite enregistrées sur des fiches types.

Ainsi, 123 pylônes ont été visités en mai 2023 et 17 nids ont été recensés (13 pylônes avec un nid et 2 pylônes avec 2 nids). Environ 12 % des pylônes abritent au moins un nid. Sur les 17 nids observés :

- 5 nids sont occupés par la Corneille noire (4 nids avec couvaison et un nid avec au moins 3 poussins nourris par les parents)
- 1 nid est occupé par le Grand Corbeau (au moins 2 poussins assez âgés)
- 1 nid est occupé par le Faucon crécerelle (relai de couveur)
- 10 nids semblent inoccupés (sans activité visible).

Cette ligne traverse plusieurs vallées forestières (vallée de la Bromme, vallée du Goul, vallée du Lot, vallée du Dourdou...) et des plateaux agricoles (prairies et/ou cultures avec présence de haies plus ou moins fournies) mais également de petits bois présents sur les plateaux. Les relevés de terrain montrent que les oiseaux nicheurs dans les pylônes RTE sont répartis dans tous les milieux (plateaux agricoles et milieux forestiers). Une concentration de nids est toutefois notée dans la vallée du Dourdou où 5 nids sont présents sur 6 pylônes consécutifs. Des reports de travaux des pylônes abritant un nid occupé sont donc conseillés à RTE, au moins jusqu'à l'envol des jeunes.



Samuel Talhoët



SENSIBILISATION - EDUCATION

On se ligue pour la biodiversité !

En octobre dernier, j'ai rencontré Erik et Audrey de la Ligue de l'enseignement de l'Aveyron (fédération d'éducation populaire) afin d'imaginer un projet commun à nos 2 structures associatives. Nous avons eu l'idée de créer des Refuges LPO dans les 13 structures éducatives partenaires de la Ligue de l'Enseignement et de les accompagner au mieux afin de se mettre en action pour faire vivre ces Refuges LPO.

Ce projet implique des structures éducatives du réseau de la Ligue de l'Enseignement (dont 12 accueils de loisirs et 1 centre d'accueil de mineurs non accompagnés) : L'île aux enfants (Baraqueville), Les Gastadous de l'USEP (Druelle-Balsac), ACM Loulous et Terreurs (Calmont), Maison des jeunes Baraquadabra (Baraqueville), -Association AGAS (Le Monastère), ALSH Les enfants sauvages (Cassagnes-Bégonhès), Office Social et Culturel du Capdenacois (Capdenac-gare), ACM La bulle verte (Naucelle), ALSH Saint-Beauzély, Les ateliers de la Fontaine (Villefranche-de-Rouergue), USEP Saint-Cyprien (Conques-en-Rouergue), la Cazelle aux loisirs (Druelle).



© L. Gautier

Tout d'abord, une journée de formation animée par la LPO Occitanie DT Aveyron a été organisée le vendredi 7 avril 2023 au domaine de Laurière à Villefranche-de-Rouergue. Elle avait pour objectif d'initier les directeurs des structures à l'éducation relative à l'environnement afin de mettre en marche des actions en faveur de la biodiversité. Anthony, un animateur du domaine de Laurière s'est joint à nous pour apporter ses compétences en animation nature.

Au programme de cette formation, ont été abordés :

- la présentation du dispositif Refuges LPO
- la mise en avant de la plateforme de science participative Vigienature et du protocole de comptage des oiseaux des jardins
- nous avons fait vivre aux participants une séance pédagogique en condition réelle sur la thématique des oiseaux communs
- enfin, nous avons mené une réflexion et un échange afin de construire les programmes d'éducation à l'environnement des différentes structures.

A la suite de cette formation, chaque structure s'est mise à l'action avec plein d'idées en tête ! Nous avons vu fleurir plein de belles actions : création de nichoirs (dont un très bel ouvrage en bouchon de liège !), chasse au trésor sur la faune et la flore, sortie naturaliste avec les premières observations et identifications d'oiseaux, atelier de fabrication de produits cosmétiques naturels, ramassage de déchets, fabrication d'un potager en palette, plantation et atelier recyclage et même un "stage biodiversité" de 3 jours !

Nous nous réunissons régulièrement en visioconférence afin de suivre l'avancée des projets, d'aider les animateurs, de proposer des outils pédagogiques et de répondre à d'éventuelles questions. La Ligue de l'enseignement a même créé un outil de partage en ligne d'outils et de documents pédagogiques que nous alimentons afin de faciliter les activités de chacun. Lors des vacances de la Toussaint prochaine, nous allons réunir tous les enfants ayant participé au projet au domaine afin d'imaginer une journée de partage, d'animation et de rencontre autour de ce projet. Une belle journée en perspective !

Laurie Gautier

Rencontre des observateurs

Le 11 mars 2023, environ 50 observateurs de la LPO Occitanie DT Aveyron se sont retrouvés à Saint-Rome-de-Cernon lors d'une journée conviviale afin d'échanger entre eux et de s'informer sur des sujets naturalistes dans le département de l'Aveyron. Deux balades naturalistes ont été organisées sur la commune le matin afin d'enrichir les connaissances dans le cadre de l'atlas de biodiversité communale. Malheureusement, la pluie était au rendez-vous tout au long de la matinée rendant les observations de la faune très compliquées !

Après un pique-nique au sec dans la salle des fêtes, l'après-midi a été studieuse avec des présentations sur des sujets variés comme par exemple sur l'Autour des palombes, le protocole STOC EPS, le Castor d'Europe ou encore les Chabots de l'Aveyron. Un grand merci à toutes les personnes ayant présentées un diaporama. Les diaporamas seront bientôt consultables sur notre base de données Faune Nord-Midi-Pyrénées dans la rubrique "Publications & Colloques". Merci également à Isabelle Mailhé et Jean-Marie Schmerber, élus de la commune, pour leur accueil chaleureux. Enfin, un merci général à tous les bénévoles de la LPO pour leur investissement tout au long de l'année et pour leur présence lors de cette journée. Rendez-vous l'année prochaine, peut-être dans l'ouest du département !

Samuel Talhoët



Reportage sur France 3

Les journalistes de France 3 Quercy-Rouergue sont venus réaliser un reportage sur les actions de gestion menées avec les agriculteurs aveyronnais dans le cadre du programme Terres de biodiversité. Ce reportage a été tourné le mercredi 24 mai sur la ferme du Rausas chez Anthony Lorigoux et Charlotte Carr, éleveurs caprin lait, sur la commune de Lunac.



Les journalistes nous ont accompagné toute une matinée afin de comprendre comment la LPO conseille et accompagne les agriculteurs dans la mise en place de mesures pour favoriser ou conserver la biodiversité sur les parcelles agricoles.

Le reportage a été diffusé le mardi 13 juin, vers 19h, dans les informations régionales de France 3 : <https://youtu.be/4oGnNXtyp4Y>

Magali Trille

Le retour du Gypaète - Une journée événement pour la 11e opération de réintroduction dans les Grands causses

Le dimanche 14 mai 2023, à 9h30, tout est prêt : les expositions sont montées, le café est chaud.

C'est une journée entière dédiée au gypaète qui démarre. Le public est au rendez-vous et le beau temps aussi malgré les prévisions d'orages.

Les deux premiers oiseaux, Sargas et Serapias, sont depuis une semaine déjà sur la zone de relâcher dans les gorges du Trévezel. Une équipe de surveillants veille du matin au soir à s'assurer de leur bonne santé avant l'envol.

L'accueil du public s'est fait autour de l'exposition "Casseur d'Os" où le public a pu poser des questions, voir les silhouettes des oiseaux en taille réelle et s'informer sur la biologie des 4 espèces de vautours accompagné par les salariés de la LPO.

A 10h, la conteuse Corine Blayac dans un cadre bucolique au cœur du village de Nant, nous a raconté une histoire « Chuchotis de Pierres ». Accompagnée de son accordéon, elle dresse un tableau poétique des paysages rupestres des Grands Causses et nous parle des vautours.

Dans un même temps se préparent les artistes Marion Delattre et Christian Meneses proposant une fresque participative au grand public. Sur de grands panneaux en bois articulés, la fresque représente sous forme d'esquisse les silhouettes de gypaètes jeunes et adultes. Les participants se succèdent pour apporter leur touche de couleur à la fresque avec des pots de peinture durant toute la journée.

A 11h, la diffusion du film "Des gypaètes et des hommes" de Mathieu Lelay laisse place à une séquence de questions/réponses sur les programmes de réintroduction.



Fin de matinée, déjà une centaine de personnes circule d'ateliers en ateliers.

Pour les plus joueurs, seuls ou en équipe, le jeu de pistes "Une vie de gypaète" proposé par Marion Rivière fait découvrir le village de Nant aux participants en les amenant de ruelles en ruelles rechercher des indices qui leur permettra de mieux connaître le gypaète de manière active et ludique.

En parallèle, une urne de votes recueille les propositions de noms selon le cahier des charges en vigueur pour les 2 prochains gypaètes qui seront relâchés fin mai ! Les noms seront sélectionnés pour un vote en ligne.



Les plus jeunes enfants auront participé à une animation autour de l'envergure des différents rapaces, encadrée par la LPO Occitanie Délégation territoriale de l'Aveyron . Cette dernière proposait aussi des pochoirs, des coloriages ou encore des masques de vautours.

A 16h, une conférence sur le programme de réintroduction et l'outil financier Life a lieu dans la salle des fêtes de Nant. Après la présentation du Life et du fonctionnement des centres d'élevages, un petit film de 8 minutes est diffusé. Il présente la naissance des gypaètons en captivité, leur arrivée dans les Grands Causses et leur lâcher sur la vire de taquet. Ces images laissent place aux questions du public (une centaine de personnes) qui furent riches et nombreuses.



17h30, la fresque participative, pleine de couleurs, est terminée. Malgré un orage menaçant, la pluie nous laisse finir la journée en extérieur pour un apéritif offert autour d'une animation musicale festive par le groupe local « La Place de l'Autre ».

18h30, une belle journée se termine, environ 200 personnes ont pu participer à la journée. Il est l'heure de ranger...

Noémie Ziletti (LPO Grands Causses)

Retrouvez la LPO sur CFM Radio

L'émission "A tire d'ailes" est présentée par Jean-Claude Issaly, bénévole et administrateur de la LPO Occitanie Délégation Territoriale Aveyron. Elle est diffusée le mardi tous les 15 jours à 12h35 et rediffusée le soir à 21h00.



Vous pouvez retrouver toutes les émissions enregistrées depuis septembre 2021 et les écouter en podcast. Pour cela vous allez sur le site CFM Radio, vous cliquez sur le menu burger (3 traits parallèles horizontaux rouges) ☰ qui se trouve en haut à gauche de la page.

Une liste s'affiche, vous choisissez "Emissions", toutes les émissions de CFM Radio apparaissent. Vous cliquez sur la 5ème émission "A tire d'ailes" qui est représentée par un macareux en vol et ainsi vous avez accès aux 12 derniers enregistrements. Pour découvrir les émissions précédentes vous cliquez sur le mini menu burger qui est sur la droite du titre "A tire d'ailes" ☰.

Sur cet exemple le +27 indique le nombre d'émissions enregistrées. Les diverses émissions apparaissent les unes sous les autres. Avec l'ascenseur de droite, vous pouvez les faire défiler, au bas de la liste vous pouvez demander "en afficher plus", ainsi vous pourrez remonter jusqu'à l'émission la plus ancienne.

Jean-Claude Issaly



VIE ASSOCIATIVE



La LPO Occitanie est désormais membre du
1% pour la planète

Le "1% pour la planète" est une communauté d'entrepreneurs philanthropes qui compte 6000 membres dans le monde dont 1200 en France. Ces entreprises reversent 1% de leur chiffre d'affaire directement à des associations agréées. Grâce à la proposition de l'entreprise aveyronnaise « "vivredanslanature.com", la LPO Occitanie a pu être agréée "1% pour la planète". A ce titre, elle peut recevoir des dons des entreprises membres du collectif. C'est ainsi qu'elle a reçu en ce début d'année le premier don de "Vivredanslanature.com".

Peut-être connaissez-vous une entreprise, quelle que soit sa taille, qui souhaiterait contribuer à la protection de la biodiversité et qui serait intéressée par la démarche ? Nous comptons sur vous pour communiquer sur cette possibilité et rencontrons autant que besoin les entreprises qui souhaitent connaître nos actions. Ces dons sont par ailleurs déductibles des impôts selon les réglementations en vigueur.

Portraits !

Vincent Baratin

Je viens de Pithiviers dans le Loiret, au milieu de la Beauce. J'ai fait une prépa BCPST (biologie, chimie, physique et sciences de la Terre) à Tours qui m'a permis d'acquérir un bon bagage scientifique généraliste, et je suis désormais en dernière année d'école d'ingénieur en paysage à l'Institut Agro Angers. Je suis en stage de fin d'étude à la LPO Occitanie DT Aveyron, où je réalise le diagnostic d'ancrage territorial de la réserve naturelle régionale "les Coteaux du Fel".

Je recueille les témoignages des acteurs qui gravitent autour de la Réserve, ce qui permettra de mieux comprendre les perceptions et les attentes des acteurs et du public vis-à-vis de cet espace naturel protégé. Si vous voulez m'aider, vous pouvez participer à un questionnaire en ligne, disponible sur le site de la LPO Aveyron. Plus tard, j'aimerais travailler dans la sensibilisation à l'environnement, en passant par le prisme du paysage. Je suis aussi intéressé par le conseil en paysage, notamment auprès des collectivités, pour concilier les enjeux sociaux et écologiques.

Rodolphe Liozon



Alex Gerland-Reille

Étudiant de 25 ans je suis originaire du département de l'Ardèche. Je poursuis des études en 3e année de licence professionnelle Étude et Développement des Espaces Naturels en spécialisation botanique à la faculté des sciences de Montpellier. J'ai été recruté en tant que stagiaire à la LPO Occitanie délégation de l'Aveyron.

Mon objectif est de réaliser avec soin la cartographie des habitats de la commune de Saint-Rome-de-Cernon dans le cadre de son Atlas de la Biodiversité Communale.

De mai à août, je sillonne la commune à pieds et à vélo pour identifier le maximum d'espèces végétales, caractériser les différents habitats écologiques et analyser puis synthétiser mes observations. J'anime également des sorties botaniques, participe à des diagnostics floristiques et aide ponctuellement l'équipe sur le terrain et en cartographie.



À la suite de cette expérience, j'aimerais poursuivre mes études à Montpellier en master Ingénierie en Écologie et Gestion de la Biodiversité afin d'exercer à l'avenir le métier de chargée d'étude Flore/habitats dans une association ou un conservatoire.



Amélie Martin

Je m'appelle Amélie, j'ai 22 ans et je viens de Haute-Savoie ! Je suis animatrice de la LPO Occitanie DT Aveyron et je suis arrivée début mai.

Après une licence de biologie réalisée en Savoie, j'ai effectué un service civique au sein du parc national des Pyrénées. Celui-ci a été pour moi l'occasion de découvrir le monde de l'animation.

La sensibilisation à l'environnement étant devenue une priorité à mes yeux, je suis heureuse de faire des interventions avec tout type de public afin de leur transmettre des connaissances sur les espèces et les espaces qui nous entourent. Bien que je m'intéresse à toutes les espèces faunistiques et floristiques, j'ai un attrait plus particulier pour les oiseaux. Cette passion m'a été transmise par un très bon ornithologue avec qui j'ai eu la chance de travailler.

Les Alpes et les Pyrénées m'étant désormais familières, je suis contente de pouvoir maintenant découvrir le Massif central !



©JA. Martin

Un don pour la nature !

La LPO Occitanie DT Aveyron reçoit des dons qui permettent d'autofinancer des actions non subventionnées. Ces dons sont également garants de notre liberté d'action. Merci à tous...

Je fais un don pour le(s) programme(s) :

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Gestion des milieux et valorisation des sites | <input type="checkbox"/> Agriculture et biodiversité |
| <input type="checkbox"/> Biodiversité fragile de nos communes | <input type="checkbox"/> Busards |
| <input type="checkbox"/> Choix du programme laissé à l'appréciation de la LPO Aveyron | <input type="checkbox"/> Oedicnèmes |

Je verse la somme de euros

Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la LPO Aveyron

Don à envoyer à la LPO Occitanie DT Aveyron, 10 rue du Couvent, Cruéjols, 12430 Palmas-d'Aveyron

Nom :

Adresse :

Prénom :

Code Postal :

Ville :

Donateur de la LPO, association reconnue d'utilité publique, vous bénéficierez d'une déduction d'impôt de 66 % de la somme versée dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
OCCITANIE

Ce bulletin est édité par la LPO Occitanie DT Aveyron
10, rue du Couvent, Cruéjols, 12340 Palmas-d'Aveyron
Tél : 05 65 42 94 48 - aveyron@lpo.fr

Ont collaboré à la rédaction de ce numéro : Vincent Baratin, Leslie Campourcy, Jean-Marc Cugnasse, Alex Gerland-Reille, Alain Hardy, Rodolphe Liozon, Amélie Martin, Samuel Talhoët, Magali Trille, Noémie Ziletti.

Directrice de rédaction : Pauline Dréno

Reproduction même partielle interdite, quel que soit le procédé, sans autorisation écrite de l'éditeur